

Mémoires plurielles du Grand-Ensemble de Clichy-sous-Bois / Montfermeil

« En ce début de plan de rénovation urbaine, il nous a semblé important de valoriser l'histoire de cette ville et de ses habitants, de laisser parler les murs, ceux à abattre ou ceux à construire. » Ainsi est présenté à la mi-2004 le projet «Mémoires plurielles» piloté par les associations locales et surtout par le centre social intercommunal de la Dhuis implanté cette même année au cœur du Grand-Ensemble, site commun aux villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, deux villes de l'est de la Seine-Saint-Denis.

Avec 3 500 logements, dont une part importante en copropriété, le Grand-Ensemble, construit dans les années soixante, est confronté depuis de nombreuses années à de graves difficultés économiques, sociales et urbaines. Il fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine de grande envergure signé le 17 décembre 2004, qui concernera 3 000 logements. Ce programme ambitieux est le plus important de France, puisque qu'il prévoit la mobilisation de 600 millions d'euros sur cinq ans.

Le Programme de rénovation urbaine prévoit :

- le démantèlement complet des copropriétés des Bosquets et de la Forestière
- 1 624 logements démolis
- 1 488 reconstruits d'ici 5 ans et 2 000 d'ici 10 ans
- 1 134 logements réhabilités
- quatre axes d'intervention : l'habitat (concentre 80 % des financements), l'urbanisme, les équipements publics et le développement économique.

« Bien que les professionnels du quartier ne connaissent pas les détails du projet, l'ampleur de ce programme annonce des bouleversements importants pour les

habitants, explique Agnès Faulcon, directrice du centre social. *Peu d'entre eux les mesurent vraiment, car on promet des rénovations et on annonce des transformations pour ces quartiers depuis tant d'années !* »

C'est dans ce contexte que les associations du Grand-Ensemble se sont mobilisées à la fin 2003 avec l'envie de commencer à travailler avec les habitants autour d'un projet commun : la mémoire. Un comité de pilotage « chantier mémoire » rassemblant les acteurs associatifs et les services municipaux s'est mis en place. Son objectif a été d'initier et de fédérer des actions sur la mémoire du quartier, des histoires de vies de ses habitants et de ses communautés, de garder une trace de la vie du Grand-Ensemble, avec la perspective de valoriser les travaux réalisés par les habitants eux-mêmes.

Le projet s'est intéressé à la mémoire au sens large, celle du bâti, celle des jeunes, des anciens, l'histoire collective, l'histoire des familles, confrontant l'histoire d'hier et celle d'aujourd'hui, abordant les doutes et les espoirs pour demain. L'appellation « Mémoires plurielles » qualifie ces approches très variées ainsi que la diversité des origines des habitants.

Afin de favoriser l'émergence de ces actions et de les fédérer, un poste à mi-temps a été créé au centre social.

Marie-Noëlle Botte, coordonnatrice recrutée en 2004, a pour missions de collecter du matériel, public ou privé (photos, films...), de rassembler et de valoriser les actions « mémoire » autour d'un projet commun, mais aussi d'initier

et de construire des actions avec les enseignants, les animateurs et tous les partenaires, en rapport avec le Grand-Ensemble, son histoire et ses transformations.

Une école maternelle, une école primaire, trois collèges, huit associations et différents services municipaux de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil se sont investis. Tous ont mené différents travaux autour de la mémoire, travaux restitués lors du premier « Forum Mémoire » qui s'est déroulé du 9 au 15 octobre 2004 au centre social intercommunal de la Dhuis.

Ce Forum a accueilli sept expositions différentes de photographies réalisées par des jeunes, des femmes, des habitants du quartier.

Le film *Le Vieux Montfermeil* et le diaporama « Clichy d'hier et d'aujourd'hui » ont permis d'engager le débat avec les habitants qui découvraient, pour certains, de nouveaux aspects de leur ville, autrefois et aujourd'hui.

Parmi les autres projets restitués lors du Forum : le recueil de témoignages d'habitants les plus anciens par des collégiens, la réalisation d'une fresque murale, une exposition des titres de la presse nationale depuis quarante ans sur les projets successifs de réhabilitation des quartiers. Des jeux collectifs ont également été proposés, comme « Accroche toi ! », où les visiteurs sont invités à laisser leur empreinte en accrochant une étiquette mentionnant la date de leur arrivée dans le quartier : une façon de montrer que « L'histoire de notre quartier... c'est la nôtre ! ».

Le succès du Forum, qui a rassemblé 450 personnes, a montré l'attachement des habitants au Grand-Ensemble et l'intérêt de poursuivre ce travail sur la mémoire, support d'expression pour tous.

Pour Agnès Faulcon, ce Forum a été une opportunité pour favoriser du lien social, du partage, des échanges entre communautés et générations.

En décembre 2004, un autre temps fort de ce chantier a été la présentation

d'une pièce de théâtre « Le retour d'Ulysse », aux Bosquets, devant 300 spectateurs du quartier, réunissant 15 comédiens amateurs - adolescents et adultes - encadrés durant sept mois par des professionnels. La pièce, construite avec les habitants eux-mêmes, s'inspirait de la mythologie et était en rapport direct avec leurs problèmes quotidiens sur le territoire.

En 2005, un second Forum Mémoire s'est déroulé, du 20 au 24 juin : projections de films, expositions, représentation théâtrale et présentation d'interviews d'habitants sur des « parcours de vies », réalisées par des collégiens.

En vue de ce Forum, la coordinatrice, Marie-Noëlle Botte, a animé durant quatre mois avec des élèves de troisième du collège Louise-Michel un atelier de construction d'un jeu de l'oie : « Clichy sous l'oie ». *« Ce travail était un prétexte pour que les jeunes s'expriment sur leur ville mais aussi qu'ils connaissent mieux son histoire, son patrimoine, son fonctionnement, qu'ils comprennent comment et pourquoi s'est construit le Grand-Ensemble. L'atelier leur a aussi appris à lire un plan, à s'orienter, à comprendre les différents tissus urbains : les ZUP, les ZAC... »*, raconte Marie-Noëlle Botte.

Un élu est venu présenter le programme de rénovation urbaine (PRU) aux élèves et un partenariat avec les archives municipales leur a permis de mieux appréhender leur ville en vue d'élaborer le questionnaire du jeu qu'ils ont testé au collège et qu'ils ont ensuite rendu public lors du deuxième Forum Mémoire (on apprend par exemple que Sylvie Vartan a habité la ville !).

Ce projet aurait-il existé sans le PRU ? Pour la directrice, certainement, car « Mémoires plurielles » a été transversal à toutes les activités du centre social. Au-delà du PRU, c'est un projet qui contribue au lien social sur le territoire et qui a permis au centre social, installé depuis peu au cœur du quartier, de se trouver une place, d'entrer en contact avec les habitants de toutes générations...

Par ailleurs, il a fédéré le réseau associatif et ouvert les portes de plusieurs écoles et collèges. « Mémoires plurielles » ayant débuté avant la signature de la convention de rénovation urbaine de Clichy-sous-Bois/Montfermeil, le projet a été financé en 2004 et 2005 par la politique de la ville, la fondation SolidarCité (SolidarCité a été créée en 2001 à l'initiative du Groupe Pinault-Printemps-Redoute pour promouvoir, soutenir et encourager des actions d'intérêt général et d'utilité sociale [www.solidarcite.org]), le conseil général, des fonds européens, ainsi que sur les fonds propres du centre social (communauté d'agglomération et caisse d'allocations familiales).

Au 1^{er} avril 2006, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) prendra en charge le poste de la coordinatrice ainsi que la parution d'un catalogue recensant l'ensemble des travaux réalisés au cours de ces deux années. Cet « album souvenir » collectif est destiné à laisser une trace de ce chantier, témoignage instructif sur le regard porté sur le Grand-Ensemble par ses habitants. En effet, l'article 17 des conventions de rénovation urbaine établies entre le porteur de projet, les partenaires locaux et l'Anru

stipule que l'Agence promeut les initiatives locales de productions et de réalisations filmographiques et photographiques dites « travaux de mémoire » (voir *La Lettre de la rénovation urbaine*, n° 2, mars 2005).

À partir de la fin 2006, le centre social souhaite poursuivre ce travail, en l'axant désormais davantage, du fait du passage à une phase active du PRU, vers des questions liées à l'urbain et à l'environnement ; mais toujours avec la préoccupation d'y associer le plus possible les familles du territoire. Des bailleurs sociaux locaux (I3F, Opievoy, France Habitation) ont fait connaître leur intérêt pour une suite à laquelle ils souhaitent s'associer pleinement.

Pour Agnès Faulcon, « *cette aventure nous a prouvé que les habitants avaient des choses à dire sur leur quartier, auquel ils sont très attachés ; leur grand souhait est de participer à la transformation du Grand-Ensemble et de s'impliquer dans la vie de la cité.* »

Centre social intercommunal de la Dhuis
13 bis, rue Anatole-France
93 390 Clichy-sous-Bois
Tél. : 01 45 09 62 42
Fax : 01 45 09 62 51

Mots clés (indexation DPH) : ACCOMPAGNEMENT SOCIAL, DÉMOLITION DU LOGEMENT, PARTICIPATION DES HABITANTS.

Fiche réalisée le 07/12/2005
